

Joaco a retrouvé son cheval Piñonero et les cabris du nord du Neuquén

par Javier AVENA.
Photos de Martin MUÑOZ

Il s'est retrouvé coincé à Varvarco au début de la pandémie et c'est alors que ses oncles lui ont fait cadeau d'un cheval. Maintenant, il est retourné au hameau, au moment du vêlage, et a parcouru le champ à cheval sur le bai blanc avec lequel il les accompagnera lors de la prochaine transhumance.



Joaco a six ans. Ici, avec l'un des cabris nés en octobre à Las Ramadillas, à 15 km de Varvarco, au nord du Neuquén.

Si vous avez déjà vu la photo suivante, vous vous en souviendrez sûrement: Joaco, avec son chapeau de mulétier et son masque regardant avec étonnement Piñonero, le cheval que son oncle Cocho lui a donné. Le soleil réchauffait l'après-midi de début mai tandis que le bai blanc mangeait de l'avoine dans un sac en toile de jute attaché avec un fil épais qui, pour le petit gaücho de six ans, ressemblait à un masque comme celui qu'il utilisait, jusqu'à ce que Cocho lui explique.



Mai 2020 Joaco rencontre Piñonero.

En arrière-plan, les 4707 m du Domuyo, le toit de la Patagonie. Et au pied du volcan, au lieu-dit Las Ramadillas, un garçon heureux avec sa monture, celle qu'il rêvait d'avoir pour accompagner les adultes dans la transhumance des chèvres et des moutons, des terres du vêlage hivernal aux pâturages et eaux de fonte de la saison estivale sur les hauteurs des montagnes où les petits deviennent forts, et recommenceront le cycle d'un pas plus ferme et plus rapide sur les chemins du nord du Neuquén.



Octobre 2020. Joaco accompagne ses oncles, inséparable de Piñonero.

C'est ainsi que les choses se passent dans le pays où le métier de transhumant se transmet de génération en génération, avec des femmes et des hommes à la peau bronzée par le soleil, devant ces animaux qui vont et viennent et sont leur richesse et leur gagne-pain.



Joaco et les cabris.

Pour Joaquín Hernández Muñoz, cette sortie jusqu'à Las Ramadillas (le nom vient de ses maisons bâties avec les branches des ñires, arbre ou arbuste de la famille des *Fagaceae*) avait été l'une des premières pendant la pandémie.



Il était resté avec sa grand-mère, Custodia Tapia, à Varvarco 15 km de là, et avec l'arrêt des déplacements, sa mère Viviana Muñoz ne pouvait pas aller le chercher depuis El Cholar, à environ 100 km au sud sur la route 43. Piñonero était la surprise que sa famille a trouvée pour l'aider en ces jours pénibles jusqu'à ce qu'il puisse rentrer chez lui.

Le retour

Début octobre, Joaco est retourné à Las Ramadillas pour retrouver son cheval, s'immerger dans le monde du vèlage, faire le tour des champs avec ses oncles Cocho et Amada et ses cousins Walter, Ismael, Marilyn et Mical, qui ont d'autres emplois mais donnent un coup de main pour tout.



Guêtres appartenant à ses oncles. Il aime marcher comme ça.

Il a retrouvé Piñonero amaigri après un hiver dans lequel se sont accumulés près de 70 centimètres de neige qui couvraient sa pitance, si maigre que Cocho a dû le transférer à la

ferme afin qu'il reprenne du poids. Quand Joaco est arrivé, il a apporté à son le bai blanc des bottes de foin et s'est mis à genoux vers lui tandis qu'il mangeait.



Le repas de Piñonero.

Il a donné aussi le biberon aux cabris orphelins qui arrivaient tard à l'enclos, les a soulevés dans ses bras et caressés, pendant qu'un autre de ses oncles, le photographe et garde faune Martín Muñoz, enregistrerait ces moments.



Carte postale du nord du Neuquén.

Il est aussi l'auteur de la première image de Joaco et Piñonero publiée par le quotidien Río Negro, et reproduite par des autres médias. Elle a voyagé à travers les réseaux et elle a gagné même une place dans le site de la Société de Géographie de Genève, avec l'article qui

l'accompagnait, présenté et traduit par le professeur italien Gianni Hochkofler, un amoureux de la Patagonie et de l'air frais qu'on respire dans ses histoires, comme il aime décrire.



Joaco a passé des heures avec les cabris.

Après avoir passé presque un mois à la campagne, Joaco est revenu à El Cholar chez sa mère et au début du mois de décembre il se rendra à Las Ramadillas pour accompagner sa famille d'éleveurs transhumants dans la randonnée de trois jours jusque à Los Cerrillos, vers les terres des pâturages d'été, entre lacs et montagnes. Piñonero l'attendra pour le transporter à réaliser son rêve.

1^{er} article

<https://sgeo-ge.ch/cheval-avec-masque-moutons-transhumances-et-vins-denomination-dorigine-une-presentation-de-gianni-hochkofler/>

Version originale de cet article

<https://www.rionegro.com.ar/joaco-se-reencontro-con-su-caballo-pinonero-y-los-chivitos-del-norte-neuquino-1564132/>

Page de l'auteur sur le site du Río Negro

<https://www.rionegro.com.ar/autor/javier-avena/>